

C

CABASSON : Sauclet (**Atherina Hepsetus**) qu'on appelle également « mange tout », est un poisson vivant en banc volumineux et servant de nourriture aux poissons chasseurs. La plage de Cabasson, sur la commune de Bormes les Mimosas, doit son nom à ses petits fonds sableux où ces poissons trouvaient refuge.



CABOTILLE : Voir à Rouget grondin ou à Gallinette. Les cabotilles sont les rougets grondins de petite taille (jusqu'à une dizaine de centimètres).



CALEMBO : **Palaemon Elegans** est la crevette commune qui pullule dans les rochers et les ports de toute la côte et qui sont si délicieuses grillées dans une poêle.



CALMAR : Voir à Toutène. Les snobinards parlent de calamars !



CAMBAROÛ : Tous les petits crustacés : crevettes, bouquets, galathées, squilles et même écrevisses.

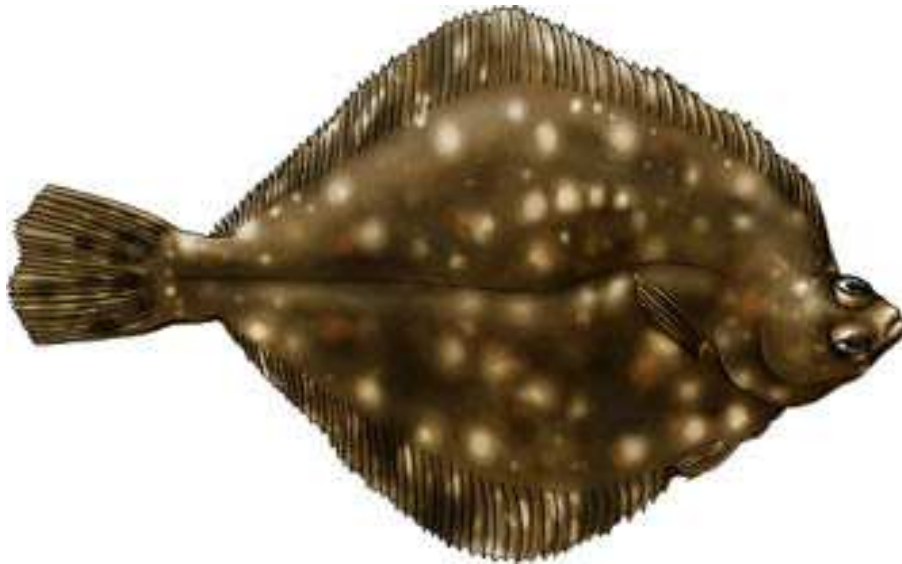
CANTRE : Nom catalan de la Canthare (**Cantharus Cantharus, Linné 1748**) ou (**Cantharus Linéatus, Montagu 1815**) de la famille des sparidés. Poisson partiellement herbivore au profil assez droit dont le dos est d'un gris métallique et les flancs sont argentés avec quelques bandes longitudinales noirâtre diffuses. On le rencontre en atlantique, de la mer du Nord jusqu'aux Canaries. Il pénètre parfois en Méditerranée le long des côtes d'Espagne et très exceptionnellement jusqu'au golfe du Lion. On l'appelle aussi Griset ou Pironneau sur l'atlantique. Dans le Var les poissonniers le nomment Dorade grise et avec la Dorade rose et la Dorée (la saupe), le Cantre a fait l'objet de tromperie sur la marchandise. Bien que des restaurateurs peu scrupuleux aient fait passer ces poissons sous le nom de Daurade (royale) auprès des estivants, la chair du Cantre est très goûteuse.



CAPELAN : Terme employé pour désigner un ecclésiastique. Probablement parce que ceux-ci portaient facilement le chapeau ou parce qu'ils fréquentaient la chapelle. Le capelan est aussi un poisson plus fréquent en atlantique qu'en méditerranée, de la famille des morues (Le Tacaud, **Gadus Minutus**) que parfois les chats du midi de la France mangent après plusieurs jours d'abstinence.



CARRELET (OU PLIE) : Poisson plat vivant sur le sable (**Pleuronectes Platessus**) dont l'appellation est due à la forme de ses nageoires qui lui donne la forme d'un carré.



CASTAGNOLE : *Chromis Chromis*, poisson de teinte sombre et à queue bifide qui vit en pleine eau au dessus des tombants et des épaves. Ses alevins restent groupés dans une semi pénombre, près des trous rocheux, et se caractérisent par une magnifique livrée bleue fluorescente. En Provence on les appelle des « masques » (sorciers). Tout pêcheur à la palangrotte vous le dira : Quand les castagnoles suppléent les girelles et les sarans sur les lignes il n'y a plus qu'à rentrer à la maison (S'il ne vous dit pas ça, c'est qu'il y en a au moins un des deux qui n'est pas d'ici...).



CENDRÉ : Poisson de la famille des labridés caractérisé par son habitat à la limite des herbiers de posidonies où il aménage un nid d'algues mortes dans lequel il va veiller à l'éclosion de sa progéniture, repoussant avec hardiesse les curieux. Sa coloration, de gris beige à brun clair varie avec la nature du substrat.



CHAPON : Si le chapon est pour une volaille ce que l'eunuque est au harem, sous la mer il en existe une espèce qui n'a pas sacrifié sa virilité.

Le chapon, c'est la plus imposante des rascasses (**Scorpaena scrofa**, **scorpaenidés**). On l'appelle la rascasse rouge mais elle fait preuve d'un certain mimétisme qui la rend souvent presque invisible. Vu le nombre et la taille de ses aiguillons à venin, ça peut créer de sérieux problèmes aux imprudents. Le chapon vit préférentiellement sur des fonds au-delà de 10 mètres et peut atteindre 40 cm pour un poids de trois kilos. C'est un des poissons incontournables de la bouillabaisse en raison de la bonne tenue de sa chair dans le bouillon.



CHÈVRE : Sébaste chèvre (**Helicolenus Dactylopterus**) dont les caractéristiques sont proches de celles des rascasses et des chapons mais qui possède un corps orangé avec des bandes plus claires. C'est un poisson qui peut atteindre les 45 cm

et qui affectionne les fonds rocheux dépassant les 40 mètres. On confond souvent la chèvre avec le chapon. Un chapon sans ses diverticules, qui se serait rasé !



CHÈVRE DE MER : Autre nom de l'esquignade ou araignée de mer.

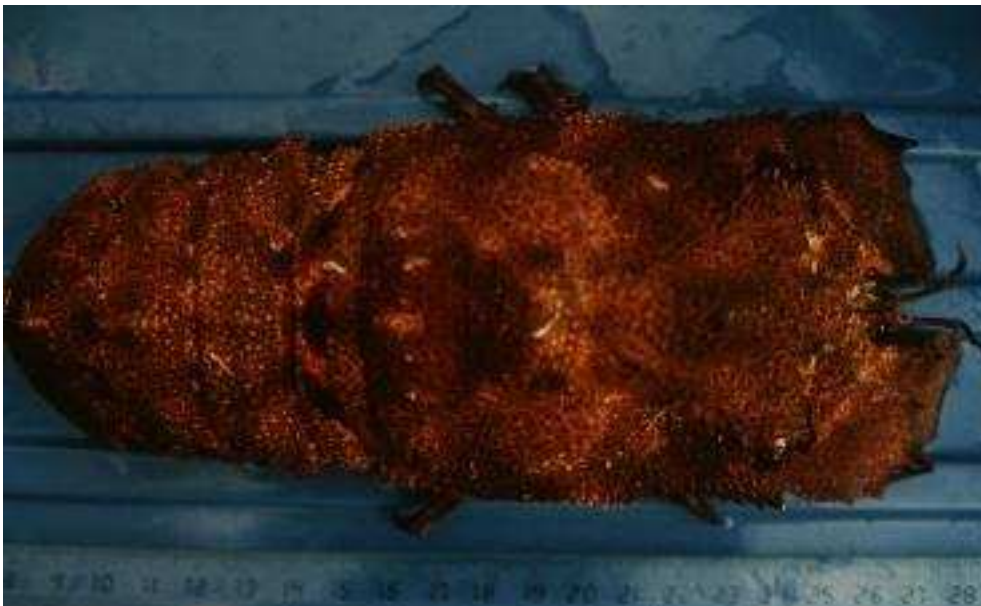
CHUSCLE : Autre nom de la gerle. Mendole. Poisson de taille moyenne dont la bouche est protractile. (On parle également de Juscle).

CIGALE : L'emblème le plus sonore de nos journées d'été. Cet insecte aux moeurs pacifiques passe le plus clair de son existence sous sa forme larvaire (3 à 4 ans) avant de pouvoir nous gratifier de son chant, l'espace d'un été.

Bien qu'il soit inconcevable d'imaginer le Midi sans les cigales, quand on doit travailler sous leurs quolibets lancinants, ça peut arriver à nous rendre grossier.

La cigale de mer pour sa part est un crustacé décapode qui répond au nom barbare de scyllare. Sa taille peut dépasser les vingt centimètres. Elle doit son nom à ses antennes élargies en forme de larges spatules, à son abdomen rabattu sous son céphalothorax et à l'absence de pinces qui lui donne l'apparence d'une énorme cigale. On l'appelle également matchotte ou chambri de mar.

On nomme aussi Cigale une ligature particulière pratiquée sur l'ancre des pointus qui par sa rupture permet le renversement du mouillage enragué. Certains pescadous pratiquent même la technique de la double cigale, estimant préférable de récupérer la chaîne en sacrifiant l'ancre lui-même.



CIGALON : Le cigalon ou petite cigale de mer est une espèce voisine qui ne dépasse pas les 10 cm de long et qui vit dans les herbiers de posidonies. Alors que sa grande sœur est appréciée telle qu'elle, la petite cigale sert surtout de décoration sur une faouque de bouillabaisse.



CLOVISSE : Bivalve du genre *Tapes* dont une variété très proche se nomme la palourde de l'océan. Ce coquillage, dont la coquille est lisse, vit dans la vase et est souvent débusqué par les escavenniers au cours de leurs prospections. Elle se pêche avec des râteaux traînés par les barques ce qui occasionne d'importants préjudices aux fonds marins.



COMMISSAIRE : Poisson de la famille des labridés. Sa robe bleue nuit et sa tache sombre à la base de la queue le caractérisent.

CONGRE : Voir à Fièla, Groun ou margagnoun.

« - Quoi ? Tu m'as traité de tronche de con !

- Mais non ! J'ai parlé de tranches de congre ! »

C'est peut être pour éviter cette confusion qu'on entend de plus en plus parler de darnes de congre...



COQUE : Au-delà de la banale coque de bateau, la coque est aussi un coquillage à l'intérieur duquel certains peintres ont fait naître Vénus. C'est un bivalve dont les stries des coquilles sont longitudinales et assez prononcées. D'un naturel assez discret et vu la quantité de sable qu'il est nécessaire d'évacuer par plusieurs rinçages et trempages, la commercialisation de ce coquillage reste du domaine de l'anecdotique sur nos côtes.



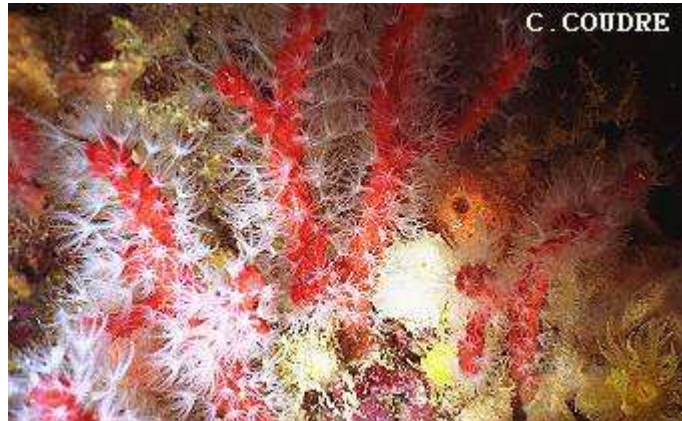
COQUETTE : Nom du poisson de la famille des labridés (**Labrus Bimaculatus**) qui aime bien l'obscurité des grottes sous marines et des tombants profonds. On le rencontre surtout au-delà des 30 mètres, profondeur à laquelle ses magnifiques couleurs sont dénaturées. Le mâle est très coloré. Sa tête et ses flancs sont ornés de différents tons de bleu sur un fond brun. Le ventre est orangé. La femelle et les jeunes mâles sont orange clair avec peu de motifs bleutés. La partie postérieure porte trois taches noires intercalées de taches blanches.

Quand on a la chance de remonter un de ces spécimens à la ligne on est véritablement ébloui par les teintes qui prennent tout leur éclat en trouvant la lumière.



CORAIL ROUGE : Formation calcaire fabriquée par une colonie de cnidaires (**Corallum Rubrum**) très recherchée en bijouterie. On n'en trouve plus que de

petites branches inexploitable dans des anfractuosités rocheuses au delà de trente mètres de fond. Devenu espèce protégée dans la zone littorale, sa récolte est interdite. Cet « arbre des eaux » qui pousse uniquement en méditerranée est une colonie de polypes. De tous temps il a possédé des vertus miraculeuses. Depuis toujours c'est un préservatif contre le mauvais œil. Une corne de corail fait partie d'une des amulettes les plus fréquentes autour de la « mare nostrum ». Il protège des tempêtes et c'est peut être sa figuration que l'on retrouve à la proue des pointus, sur le capian.



CORB : voir à Peï Coua.



CORYPHÈNE : (Coryphaena Huppurus) Encore nommé Dorade Coryphène ou Mai mai, c'est un poisson qui chasse en pleine mer dont le corps est très effilé. Sa coloration changeante lui a valu le surnom de poisson caméléon. Un grosse bosse frontale caractérise le male. Son habitat n'est au bord des tombants que dans le plus chaud de l'été. Sa chair est très fine. Peut atteindre une taille de 1,5 mètres.



CÔTELETTE DE MER : Serran Ecrivain (Serranus Scriba) Comme tous les autres serranidés, c'est un poisson si vorace qu'on les retrouve parfois dans les bourriches avec un autre poisson dans leur gueule. On dit que la côtelette de mer a la finesse de l'agneau... Les deux sont succulents mais n'ont absolument rien à voir.



COUILLE DE CHAT : Ascidie opalescente que l'on trouve par colonie à la fin de l'été, lorsque la température de la mer le permet, sur les coques des bateaux qui séjournent trop longtemps au mouillage.



C. COUDRE



C. COUDRE